

Pour la sauvegarde de l'architecture
paysanne et du cadre de vie rural



MAISONS PAYSANNES DE TOURAINE

Délégation de Maisons paysannes de France
Association sans but lucratif
reconnue d'utilité publique

9 quai du Pont Neuf - 37000 TOURS

CARRIÈRE TROGLODYTIQUE DE VIGNEMONT -

Dans un cadre spectaculaire d'habitations troglodytiques sur quatre niveaux, l'entrée de la carrière ouvre sur un réseau de plusieurs kilomètres de galeries. Découvrez l'histoire de cette pierre, des hommes qui l'ont exploitée depuis la période gallo-romaine jusqu'à une époque récente.

De Pâques à la Toussaint, T.L.
Du 01/01 au 31/12 : sur RV
T. 02 47 91 54 54
52 ter rue des Roches - 37600 LOCHES



▲ Forêt de Loches

BEAULIEU- LES-LOCHES

Tour Chevaleau, XIIe siècle

Edition 1998

D. Darrault / Y.-A. Bertrand / Châles

Office de Tourisme de Pays Loches - Touraine du Sud - 88 Darrasse / Comité Départemental du Tourisme
Image de Marc / Conseil Général d'Indre et Loire

ETANG DU LOUROUX -

Lieu privilégié pour la
protection de la faune et
de la flore.

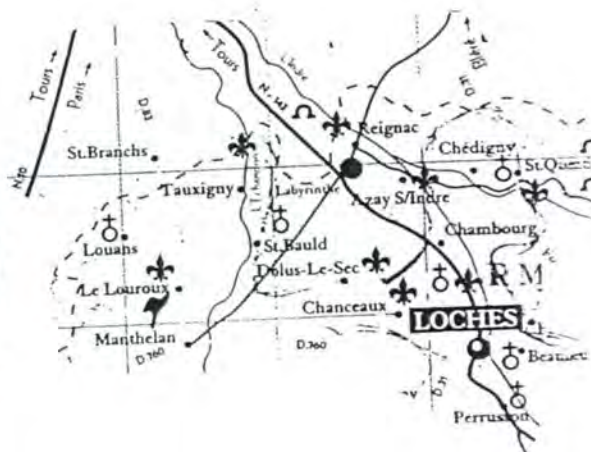
Outre l'observation du
milieu, pêche et location de
barques, pédalos, planche à
voile.

Mairie T. 02 47 92 82 07
37240 LE LOUROUX



FORÊT DOMANIALE DE LOCHES

La Forêt Domaniale de Loches, ancienne forêt royale, conserve les aménagements et infrastructures des XVIII^e et XIX^e siècles. A certains carrefours ont été édifiés des pyramides : lieux de rendez-vous de chasse à courre.



LOCHES et ses alentours

*lieux d'accueil pour nos sorties, stages
et manifestations en 1999*

Le Parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine

*lieux de rencontre pour l'environnement
et pour nos projets en 2000*

Il suffit de regarder autour de soi pour s'en convaincre : ici, les hommes savent construire en beauté.



S'Pierre & Salaün - Illustration P. Proust - Photos : Image de Marc, Michel Mattei-PNR LAT

D'importants partenaires, de grands espoirs ...

Au cours de l'automne, j'ai eu l'occasion de pouvoir prendre contact avec des dirigeants du Crédit Agricole et de l'Association des Maires d'Indre et Loire. Il s'agit de MM. N. DUPUY, Président de la Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel de la Touraine et du Poitou, D. PEIGNAUX, Responsable Service Communication de la même banque et M. OCYTKO, Directeur de la Maison des Maires d'Indre et Loire, Association présidée par J. DELANEAU, également président du Conseil Général d'Indre et Loire.

A la suite de ces contacts, un rendez-vous a eu lieu avec D. PEIGNAUX le 2 novembre dernier dans les locaux du Crédit Agricole Mutuelle, boulevard Winston Churchill à Tours, en présence de J. GUICHANE, P. PONSARD et M. JOUBERT. Après présentation de l'Association, de ses buts et de ses activités à notre interlocuteur, un projet de partenariat a été rapidement envisagé à travers l'Association « Pays de France », fondée par le Crédit Agricole pour aider à l'animation de la vie culturelle Régionale et dotée d'un budget de 5 millions de francs

Le Crédit Agricole, par le biais de cette Association, nous aiderait à couvrir la totalité des frais d'impression du nouveau « 4 Pages Conseils Touraine » (En complément des fonds déjà abondés par le Conseil Général au mois d'août). Il s'agira donc d'un « 4 pages » réactualisé dans ses textes et doté de photos en couleurs montrant les principales typologies d'habitat rural selon nos « pays » de Touraine. Il est aussi convenu que ce « 4 pages » plus attractif sera mis à disposition du public dans *chacune des agences du Crédit Agricole d'Indre et Loire* et remis systématiquement aux clients de la banque emprunteurs dans le cadre de financement de travaux sur du bâti ancien rural. Les logos du Crédit Agricole, du Conseil Général et de Maisons Paysannes de France figureront en bas de la première page du « 4 pages », indiquant ainsi un parrainage très valorisant.

Une opération comparable pourrait voir le jour dans la Vienne, en liaison avec le délégué Maison Paysannes de la Vienne.

Monsieur PEIGNAUX doit confirmer l'aide du Crédit Agricole très prochainement.

D'autres actions pourraient être envisagées avec le Crédit Agricole ultérieurement, telle que la dotation de prix de restauration ou autres. De même que le lancement de l'opération projetée pourrait être judicieusement médiatisée et conforter ainsi la notoriété des deux entités, surtout la nôtre qui est quand même moins forte... (soyons modestes !)

Cette action commune avec la « Banque Verte » développera notre influence et sensibilisera un large public, notamment en zone rurale.

Toujours suite aux contacts mentionnés plus haut, une seconde action de partenariat a été mise en place grâce à l'obligeance du Président DELANEAU, de M. OCYTKO de la *Maison des Maires d'Indre et Loire*, ainsi que du Bureau de l'Association des Maires d'Indre et Loire. Ces responsables ont accepté, à notre suggestion, qu'une documentation expliquant ce qu'est MP 37 et les buts qu'elle poursuit, soit insérée dans la documentation générale remise aux participants du Congrès annuel des Maires d'Indre et Loire, qui aura lieu cette année le 3 décembre au VINCI. Ce congrès auquel participeront environ 1.200 élus, (Présidents de structures de coopération intercommunales, maires, adjoints, conseillers municipaux, secrétaires de mairie, conseillers généraux et parlementaires) est un moment important de la vie démocratique dans ce département. C'est un peu la « Grand'Messe » annuelle des élus locaux.

Cette action de sensibilisation nous fera connaître de nombreux élus qui jusqu'à présent ignoraient notre existence. Dans une lettre explicative de la Présidente, nous leur proposons de mettre notre documentation (principalement le « 4 pages ») à la disposition de leurs administrés souhaitant engager des travaux sur du bâti ancien rural, ou simplement de ceux qui manifestent de l'intérêt pour l'architecture rurale et son environnement.

Chaque dossier remis à ces élus est composé de la façon suivante. Dans la chemise « Nationale » Maisons Paysannes de France en quadrichromie sont glissés : une lettre de présentation signée de la Présidente, un organigramme de l'Association, un document explicatif sur la chaux aérienne et son emploi ainsi que le « 4 pages conseils » actuel.

Un petit groupe composé de membres dévoués du Conseil de Maisons Paysannes de Touraine, qu'il convient de remercier, a confectionné et livré en temps utile ces 1.200 dossiers à la Maison des Maires.

Sachant que notre département comporte 277 communes et 260 structures de coopération intercommunale, l'impact sera considérable. De plus, grâce au parrainage de l'Association des Maires notre légitimité et notre influence auprès des élus et à travers eux, auprès de l'Administration (Architectes des Bâtiments de France, Direction départementale de l'équipement et ses subdivisions, organismes départementaux et nationaux oeuvrant à l'amélioration de l'habitat, comme le PACT ou l'ANAH etc.) et du public, ne peuvent que se trouver renforcées.

La Présidente étant aimablement invitée par la Maison des Maires à cette journée (hé oui, il y aura aussi un déjeuner !) et moi-même participant en tant qu'élus local, nous serons bien entendu attentifs aux observations des uns et des autres...

P. PONSARD



L'architecture rurale
comme toute chose,
s'apprend :
adhérez à
Maisons Paysannes
de France

Tandis que votre vice-président vous présente nos activités relationnelles et l'incontournable «marketing», j'évoquerai quelques activités bien différentes qui seront entre autres reprises dans le rapport moral, à savoir : la réussite des stages d'enduits et de montées de murs sous la coupe de Jean-Pierre Devers à Le Louroux - pour le premier stage un coup de main de Francis Audebert -, la sympathique inauguration de la *rue du Lavoir* à Cussay, à deux pas d'un certain four à pain - une consécration -, l'attribution d'un *prix René Fontaine* au propriétaire d'un manoir à Tournon- Saint-Pierre, la sauvegarde de loges de vignes, des rencontres avec plusieurs représentants de l'administration ...

...Et les sorties : celle du printemps, confondue avec la *Journée du Patrimoine*, avec à Le Louroux présentation de matériaux et de techniques par les artisans de la C.A.P.E.B., et à Tauxigny accueil par Madame Oligo, un maire qui n'est pas des moins sensibles au patrimoine, et celle d'automne où un autre maire tout aussi actif, celui de Chédigny, Monsieur Louault, nous a reçus chez lui.

Vous découvrirez cette sortie d'automne à travers l'article de Guy Benoit qui évoque Loches - c'est un excellent guide qui vous promène dans les grottes de Vignemont - et à travers celui de Raoul Guichané qui, lui, évoque deux moulins que tous les participants de la sortie apprécieront, et à travers cette page vous comprendrez nos liens fidèles avec les amis des moulins. Et si nous avions fait un bulletin sans parler «chaux», vous auriez été surpris ; parlons donc «chaux» avec une de nos artistes peintres, Michèle Balivet-Benoit, mais cette fois-ci à travers les fresques.

Les maisons, les moulins, l'art, et pour finir l'environnement. Lors de l'Assemblée Générale, vous apprendrez encore beaucoup, mais vous pourrez également vous exprimer.

Et n'oubliez pas que toute candidature au Conseil ou à des fonctions de «correspondant» sera bienvenue.

Bonne lecture, et rendez-vous en Janvier.

Jacqueline Guichané



Bléré.

“L'ITINERAIRE HISTORIQUE ET
MONUMENTAL EN TOURAINE” par J.-X. Carré de Busserolle

MAISONS PAYSANNES DE TOURAINE

Vous invite à assister à son

Assemblée Générale

*qui se déroulera le 15 Janvier 2000
aux Halles Centrales à Tours, salle 121, à 14 h 30*

*Monsieur **Claude Thisse**, auteur et illustrateur d'un fort bel ouvrage sur le patrimoine bâti et paysager, animera une causerie sur le sujet.*

On tirera les rois après la causerie

ORDRE DU JOUR

- * Accueil
- * Les départs : un mot de la Présidente
- * Rapport moral
- * Rapport financier
- * Projets pour l'an 2 000
- * Vote spécial pour rééquilibrer les listes de candidats
- * Révision du règlement intérieur : mini AG extraordinaire
- * Questions diverses

-----**POUVOIR**-----

M.....demeurant à.....donne pouvoir à

M.....demeurant à.....d'agir en ses
lieu et place lors de l'Assemblée Générale de *Maisons Paysannes de Touraine* le 15/01/2000

Fait àle.....

Signature :

« La chaux aérienne et la fresque »

Stages de chaux et de mortier, terminologie de la chaux, distinction de la chaux aérienne et de la chaux hydraulique ..., voilà quelques unes des expressions que l'on peut capter au vol lorsqu'on s'approche suffisamment près « d'une troupe de M.P.T. en liberté »..., nous voulons dire « de nobles adhérents de notre association en sortie ou en action de chantier ». La conversation peut aussi dériver sur des remarques d'ordre esthétique, concernant notamment la finition décorative du mur, puisque de plus en plus les catalogues et les fabricants nous font admirer les couleurs plus ou moins ocrées des murs provençaux ou turinois. On nous propose des produits à base de chaux, et dans ce contexte nous avons même entendu prononcer le mot de fresque pour désigner une bande décorative faite de pochoir et courant le long d'un mur ocré au badigeon de chaux colorée!

Finalement l'ambiguïté est trop forte. Aussi nous désirons en quelques lignes rectifier - à partir d'une documentation professionnelle simple mais sérieuse - certaines confusions ou erreurs possibles.

Le terme fresque provient évidemment de l'italien *fresco* : frais. Il s'agit d'une peinture murale exécutée à l'aide de pigments d'origine minérale (terres argileuses) compatibles avec la chaux et détremés dans l'eau; ils sont appliqués sur un support constitué par trois couches de mortier de sable et de chaux aérienne, la dernière couche de mortier fin et frais encore humide nécessitant rapidité et habileté de la part de l'artiste concerné, puisqu'il n'a que peu de temps pour réaliser son travail : le temps du séchage, c'est-à-dire 4 à 6 heures (la « *giornata* » des anciens italiens).

Nous savons bien que sous l'action de l'air on obtient une croûte transparente de carbonate de chaux insoluble, ou calcin, qui enferme, fixe et protège les pigments, ce qui explique la pérennité de certaines fresques.

Il y a donc abus de langage quand on présente toute peinture murale d'une certaine dimension comme une fresque.

Si les peintures murales existent depuis la nuit des temps, des grottes de Lascaux aux abris sous roche du Tassili, des anciens, égyptiens et grecs en passant par les étrusques jusqu'aux romains et au-delà, ce ne serait qu'à partir de 1437, qu'un ouvrage révèle - avec suffisamment de précision pour contenter les spécialistes - la technique de la vraie fresque dite à l'italienne », appelée *buon fresco* qui exige un travail rapide et précis. La technique est difficile puisqu'elle ne permet pas au contraire de la peinture à l'huile « les repentirs ». D'autre part, quand le mur est mouillé, les couleurs ne sont pas celles qui apparaîtront après séchage.

Comment réaliser une peinture murale *al fresco* ? d'après « La fresque (Buon Fresco) technique de peinture murale par Pierre Spalaïkovitch, aux éditions Dessain et Tolra, Paris, 1982 »

Le support. Il doit être sain, stable, et solide, car si le support bouge au cours ... des siècles, apparaîtront des craquelures très inesthétiques ! Sain, c'est-à-dire préservé de l'humidité; si on ne peut assainir le mur, il vaut mieux abandonner...et fresquer plus loin. Le mur est en pierre ou en brique : il faudra surveiller dès ce stade toute trace de moisissure ou de décomposition qui pourraient entraîner à l'usage la sécrétion de sels vraiment nuisibles. Le mortier qui joint pierres ou briques doit aussi être attentivement examiné. Evidemment, tout enduit existant doit être impitoyablement éliminé.

L'exécution nécessite la préparation du support:

- imprégner d'eau claire jusqu'à saturation
- déposer assez grossièrement une première couche de mortier fait d'une part de chaux aérienne et trois parts de sable de plus gros grain sur 1 à 1,5 cm d'épaisseur; attendre une vingtaine de minutes. C'est l'*arriccio* ou *arriciato* des maîtres italiens.

- déposer la seconde couche faite d'une part de chaux pour deux parts de sable plus fin sur 1 cm, afin d'obtenir une surface plane ; attendre aussi une vingtaine de minutes. Les anciens esquissaient alors les grands traits de la composition au fusain, à l'ocre avec un peu de pigment rouge qui a donné son nom à cette phase du travail : « sinopia » ou sinopie.

- la troisième couche de mortier (0,5 cm d'épaisseur) - qui doit rester obligatoirement fraîche pendant la réalisation - contient du sable fin, dont la grosseur du grain va induire la qualité de la surface finale : lisse ou avec du « grain » suivant les goûts.

Les anciens appelaient *intonaco* la couche qui recouvrait la sinopie. Celle-ci restait longtemps visible et permettait notamment au client de venir voir s'il était satisfait de l'esquisse. Détail capital : la dernière couche ne doit recouvrir que la partie de la fresque que l'artiste se sent capable de réaliser dans la journée.

On comprendra qu'il s'agit là, à partir d'une certaine taille de fresque, de la réalisation d'un véritable puzzle. Pour limiter l'apparition de décalages entre les travaux des jours successifs, il faut très soigneusement réaliser une esquisse sur papier. On pourra ensuite perforer le papier avec une roulette dentée sur le mur prêt ou suivre le dessin du carton en formant des sillons qui seront toujours visibles. D'ailleurs les spécialistes repèrent vite sur des fresques anciennes ces raccords plus ou moins habilement dissimulés dans le pli d'une robe, le bord d'un sabre ...

Pour la peinture proprement dite, comme pour l'aquarelle, on commencera pas les tons les plus clairs pour aller vers les plus saturés.

La meilleure saison pour peindre « al fresco » est l'été ou de début de l'automne. Au bout de deux à trois semaines de séchage, on peut polir la surface à l'aide d'une bouteille posée à plat, ce qui donne un « mat brillant ».

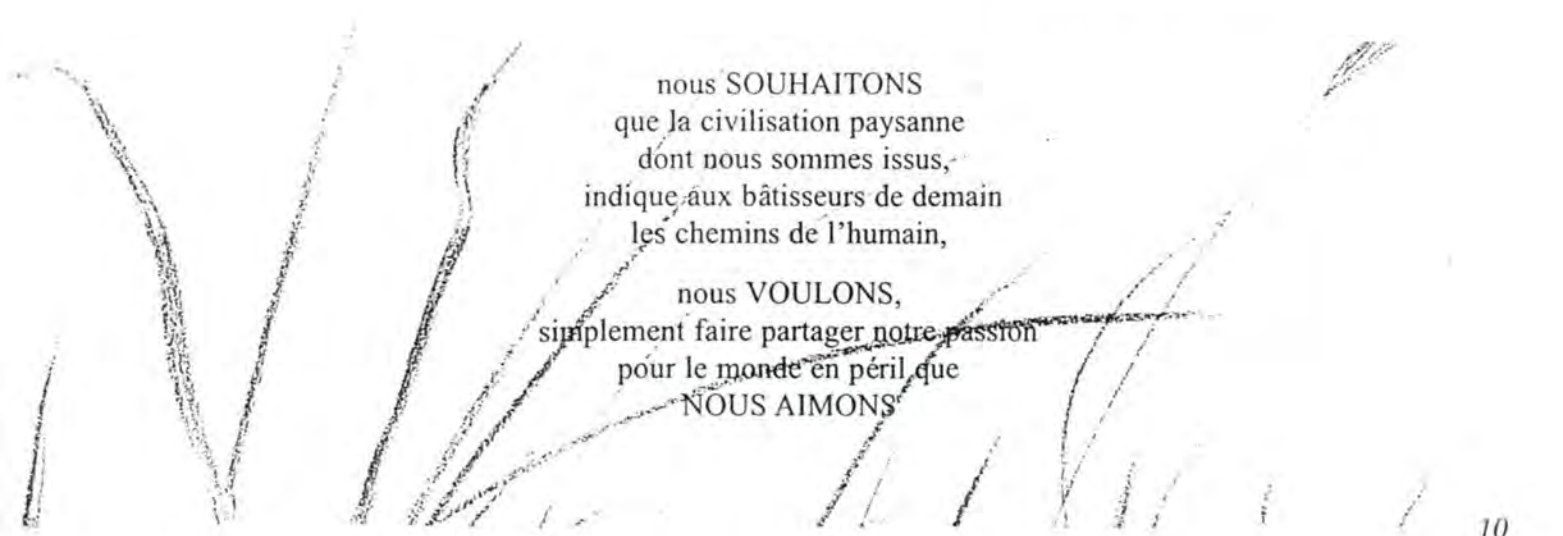
En conclusion, suivant la qualification de l'artiste, on peut obtenir des fresques, qui comme certaines peintures al fresco du XVème siècle n'ont pas bougé, alors que des peintures murales d'il y a trente ans ont besoin déjà d'être restaurées!

Ces explications techniques étant, nous l'espérons, assez claires, pourquoi encore tant de confusion dans les esprits ? C'est qu'il existe d'autres techniques de fresques connues des anciens, plus faciles à réaliser. C'est par exemple la technique de la fresque « *a secco* » donc sur enduit sec, les pigments étant alors enrobés dans un liant de nature différente :

- à l'oeuf : c'est la peinture dite *a tempera*
- à l'huile, à la colle, à la gomme ...

Ce qui complique tout, c'est qu'une peinture réalisée *a fresca* peut être terminée par l'artiste *a secco*, notamment pour des retouches et pour le bleu. C'est ce que réalisa parmi tant d'autres le grand Giotto qui peignait plutôt les visages, les corps et les mains *a fresco* et terminaient *a secco* ; ce sont ces dernières parties qui se sont le plus dégradées. D'où la possibilité d'utiliser le *fresco-secco*, et ceci sans doute depuis l'Antiquité, en tout cas certainement au Moyen Age ... Mais cela nous entraînerait trop loin!

M. Balivet-Benoit



nous SOUHAITONS
que la civilisation paysanne
dont nous sommes issus,
indique aux bâtisseurs de demain
les chemins de l'humain,

nous VOULONS,
simplement faire partager notre passion
pour le monde en péril que
NOUS AIMONS

REDÉCOUVREZ LE COGNASSIER

Les coings font le bonheur des gourmands, mais leur renommée n'a d'égal que l'oubli dans lequel est tombé l'arbre qui les porte, pourtant si joli et si facile à planter

Ce ravissant petit arbre de 4 à 5 mètres de haut, d'allure buissonnante, ne se trouve plus guère que dans quelques vieux jardins. Il soutient pourtant la comparaison avec n'importe quel arbre d'ornement, surtout en mai, quand il se couvre de grandes églantines rosées et parfumées qui, devenues des fruits mûres, embaument les soirs de fin d'été. Des qualités associées à une facilité d'entretien qui en fait l'arbre rêvé pour un petit jardin.

UN CHOIX RESTRICTIF

Les variétés sont peu nombreuses et de saveur à peu près identique. La différence se fait au niveau de la taille et de la forme des fruits. Voici les principales :

Le coing commun : une vieille variété européenne vigoureuse et à fruits moyens, très parfumés.

Le coing "champignon" : espèce américaine à gros fruits en forme de poire, c'est la plus courante.

Le coing "Monstrueux de Vranja" : comme son nom l'indique, il donne les plus gros fruits (qui peuvent atteindre 1 kilo)

Le coing d'Angers : avec le coing de Provence, c'est une des variétés locales conservées pour leur saveur par certains pépiniéristes

UNE PLANTATION AISÉE

Achetez un arbre formé en demi-tige (1,50 mètre)

Emplacement : il pousse partout, au soleil, sauf dans les sols calcaires. L'idéal est une terre à pomiers, une bonne terre franche même un peu légère, mais gardant une certaine humidité

Mise en place : elle s'effectue de novembre à mars, sauf en période de gel ou de terre détrempée. Il commence à produire au bout de quatre ou cinq ans

UN MINIMUM DE SOINS

Ces arbres ne se taillant pas, limitez-vous à supprimer les branches mortes. Tous les cinq ans, éliminez-en quelques-unes en plus si la ramure est vraiment trop embrouillée

Prévention : la seule maladie ennuyeuse, car elle gâte les fruits, est la moniliose, qui se caractérise par des taches de pourriture marron cernées par des pustules blanchâtres. Vous l'éviterez en ramassant, pour les brûler, les fruits atteints, et en pulvérisant généreusement, à la chute des feuilles et en fin d'hiver, de la bouillie bordelaise

Pour avoir plus de gros fruits, supprimez, en juin au plus tard, quelques coings si l'arbre est trop chargé

A noter : inutile de vous précipiter pour cueillir les fruits, ils ne mûrissent que sur l'arbre. Un petit truc pour savoir s'ils sont mûrs : frottez-les légèrement, leur duvet doit s'enlever facilement. Il ne vous reste plus qu'à préparer vos confitures

Pierre Desnambuc

«Sauvegarde et mise en valeur du patrimoine rural, bâti et environnement.»

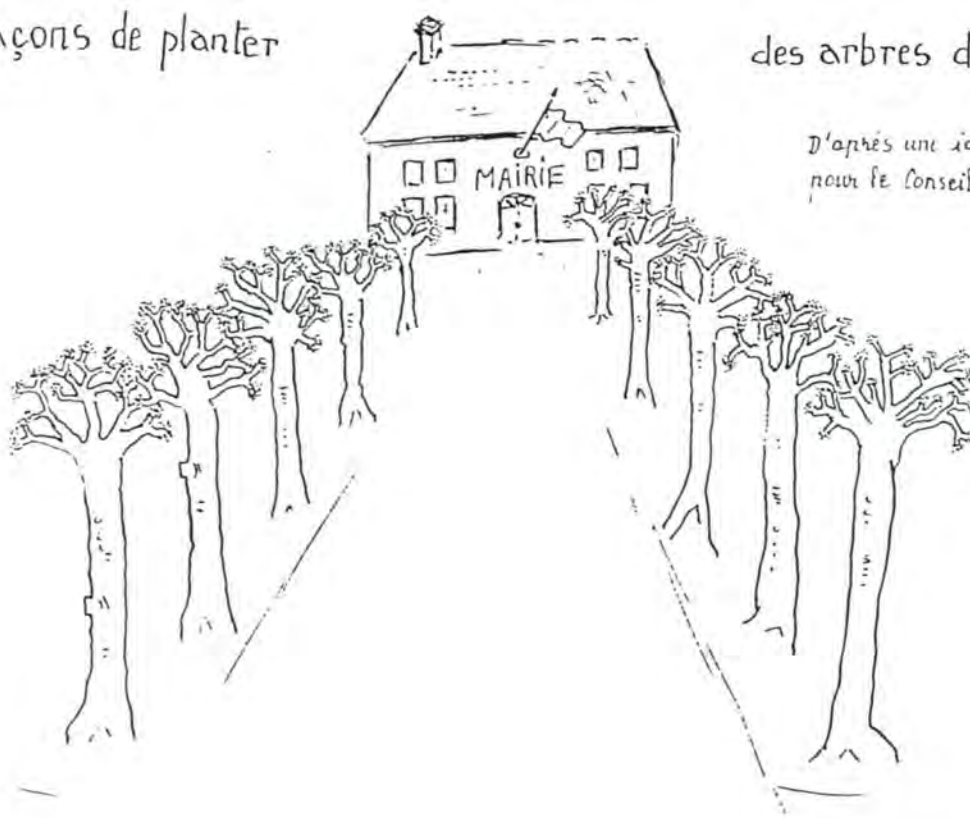
On ne peut isoler le bâti ; il est partie intégrante d'un tout, cet environnement que vous admirez du seuil de votre porte ou que vous découvrez de l'extérieur met en valeur votre maison, il en est le complément.

Nos stages de plantations de haies disent assez l'importance du choix des végétaux.

Avez-vous pensé à planter un simple cognassier ? Avez-vous déjà senti, apprécié un beau tilleul ? Tournez la page ...

D'après une idée de X
pour le Conseil Régional du Centre.

A.



Cl. Th.

Planche extraite de l'ouvrage
de Claude Thisse

- A. Dix tilleuls qui coûtent cher à l'achat, à la plantation, et en entretien, parce qu'ils sont dix. Si nombreux, ils ne peuvent que gêner; alors tous les ans on les tond, on réduit les branches à l'état d'affreux moignons. Mais on les tond aussi sans raison, parce qu'en France on est atteint du vice de tondre les arbres. La mutilation leur serait salutaire! Le résultat est laid, très laid.
- B. Deux tilleuls seulement, placés là où ils ne gêneront pas, là où leur présence sera esthétiquement favorable. On les laisse se développer librement, on les dirige par une « taille douce ». Ça ne coûte cher ni à l'achat, ni à la plantation, ni comme entretien; et le résultat est beau, très beau.